

qui s'abritent dans les arbres (oiseaux, insectes...), mais aussi ceux qui font leur terrier dans la forêt (renard, rongeurs...) et qui s'y nourrissent (chevreuil, etc.)

- L'aéroport va également amener beaucoup de trafic d'avions, mais aussi de véhicules qui vont et viennent jusque-là (nuisances sonores, lumineuses, pollution, risque de se faire écraser...).
- On perdra les bienfaits de la forêt, qui fournit avec ses arbres un sol stable bien drainé, de l'air pur, du bois et de nombreuses autres ressources.

CONCLUSIONS

Menez les élèves vers les conclusions suivantes :

- Tous les animaux et les plantes d'un écosystème sont interconnectés.
- La biodiversité est vulnérable.
- Des interventions ou des événements qui nous paraissent mineurs peuvent avoir des conséquences majeures sur l'équilibre entre les espèces.
- Si une espèce disparaît, cela a des conséquences pour toutes les autres espèces qui ont un lien avec elle.
- Les humains peuvent avoir un impact négatif sur la biodiversité. Heureusement, nous pouvons aussi avoir un rôle positif pour notre environnement ! Vous avez des idées ?

La **biodiversité** est la variété de formes de vie en un endroit. Cela englobe l'ensemble des animaux, végétaux, champignons et micro-organismes.

Elle inclut aussi la diversité de la vie au sein d'une même espèce, et les relations entre les différentes espèces et leurs habitats naturels.

Un **écosystème** est un ensemble de relations entre des êtres vivants (plantes et animaux), entre eux mais aussi avec leur milieu de vie (appelé « biotope »).

Les écosystèmes importants dans notre pays sont, par exemple, les forêts, les rivières et les prairies.



LA TOILE DE LA BIODIVERSITÉ

Tout ce que nous faisons dans notre vie quotidienne peut avoir un impact sur la nature qui nous entoure.

Dans ce jeu, les élèves découvrent comment toutes les espèces végétales et animales d'un écosystème sont liées entre elles. Les élèves prendront ensuite conscience des impacts de certaines actions sur une partie ou l'entièreté d'un écosystème.



MATÉRIEL

- ✓ 30 fiches d'identité :
 - 4 cartes « biotopes » (en brun)
 - 21 cartes « animaux » (en bleu)
 - 5 cartes « végétaux » (en vert)
- ✓ 5 cartes présentant une situation-problème

Suggestion : Vous pouvez créer avec les élèves de nouvelles fiches d'identité ou des nouvelles situations-problèmes !
- ✓ 1 bobine de laine ou de corde (non fournie)
- ✓ Un espace grand assez pour pouvoir former un cercle avec tous les élèves (cour de récré, salle de gym...)

NOMBRE DE PARTICIPANTS

Minimum 10

S'il y a moins de 10 participants, chaque joueur peut prendre 2 identités.

DÉROULEMENT DU JEU

1^{ère} PARTIE

1. Installez-vous en cercle. Chaque élève reçoit une carte d'identité. Au verso de chaque carte se trouvent plus d'informations sur le biotope, l'animal ou le végétal.
2. Laissez chaque élève raconter brièvement quel biotope, animal ou plante il représente. Assurez-vous que les autres élèves puissent voir clairement l'image.
3. Donnez à un élève une pelote de corde. Il tient le bout de la corde dans sa main et annonce ensuite la carte qu'il a reçue (par exemple : la rivière).
4. L'élève lance alors la pelote à un autre élève dont la carte possède un lien avec la sienne (par exemple : la truite), tout en maintenant un bout de corde dans la main. Il peut s'agir d'un lien proie/

prédateur, d'une relation entre un milieu de vie et une espèce qui y vit, etc. Tous ceux à qui la pelote a été lancée continuent à bien tenir la corde.

5. Le jeu se poursuit jusqu'à ce qu'une toile solide se crée entre tous les élèves. Un élève peut recevoir plus d'une fois la pelote en main, mais assurez-vous que chacun la reçoive au moins une fois et fasse partie de la toile.

6. Demandez aux élèves ce qu'ils viennent de réaliser. On dirait une toile d'araignée ! Que représente cette toile ? Tirez quelques conclusions avec eux :

- ✓ Tous les végétaux et les animaux d'un écosystème sont interconnectés.
- ✓ Pour survivre, les animaux ont besoin d'un biotope avec d'autres espèces animales et végétales.
- ✓ Certaines espèces animales sont herbivores, tandis que d'autres se nourrissent d'autres animaux. Certaines se trouvent au sommet de la pyramide alimentaire (les grands prédateurs)
- ✓ ...

« Vous venez de réaliser une grande toile d'araignée. C'est ce que nous appelons le réseau de la biodiversité. Dans la nature, il y a beaucoup d'interactions entre les espèces, et avec leurs milieux de vie. C'est l'ensemble de ces interactions que nous appelons un écosystème ».

2^e PARTIE

Quelque chose est sur le point de se produire ! Choisissez une situation-problème et racontez l'événement.

Laissez les élèves réfléchir aux conséquences de cette nouvelle situation sur les différents éléments

de la toile. Quel animal, plante ou biotope sera directement touché ? Les élèves « affectés » (directement ou indirectement) lâchent la corde.

Qu'arrive-t-il aux élèves qui sont directement liés à l'élève qui a lâché la corde ? Que se passe-t-il s'ils sont eux aussi touchés et qu'ils lâchent la corde ?

On remarque que notre toile n'est plus tendue, que le réseau (ou écosystème) est affaibli.

Pour aider les élèves à réfléchir, vous trouverez ci-dessous quelques pistes de réflexions correspondant aux différentes situations-problèmes. Cette liste n'est évidemment pas exhaustive.

Scénario 1 : Une autoroute au milieu de la forêt

- Pour construire cette autoroute, il faudra couper de nombreux arbres. Ces arbres servent d'abri à de nombreuses espèces.
- La forêt sera divisée en deux. Certains animaux pourraient ne plus avoir accès à la rivière.
- D'autres espèces pourraient être séparées d'individus de la même espèce (difficultés pour la reproduction).
- Des animaux qui ont besoin d'un très grand territoire pour circuler seront limités dans leurs déplacements (ex. le loup).
- Les véhicules risquent d'écraser les animaux qui tentent de traverser la route. Ainsi, la route est la principale cause de mortalité des hérissons qui périssent par centaines chaque année,

mais elle est fatale à de nombreuses autres espèces (grenouilles, rapaces nocturnes, chevreuils...). En 2018, un loup a également été retrouvé mort dans le Limbourg après un accident de la route.

- La circulation routière va également amener beaucoup de nuisances sonores dans la forêt.
- Le sol sera par endroits retourné.

Scénario 2 : La rivière polluée

- La pollution de la rivière touchera toutes les espèces végétales qui y vivent (ex. les algues), mais aussi animales (loutre, truite, brochet, larve de libellule...)
- Elle touchera également les espèces qui viennent y boire ou s'y nourrir (martin-pêcheur, castor, chevreuil...)
- Les abords de la rivière peuvent également être touchés par la pollution (l'herbe, l'arbre qui pousserait en bordure de rivière)

Scénario 3 : La grande invasion

- Les frelons asiatiques sont une menace directe pour les abeilles. Ils les attaquent et colonisent leurs ruches.
- La disparition des abeilles aura à son tour des conséquences sur les fleurs, les arbres et les buissons, qui ont besoin des abeilles pour mieux se reproduire (pollinisation).
- En Belgique, nous connaissons de nombreux exemples d'espèces invasives comme la Balsamine de l'Himalaya, la Renouée du Japon ou encore les huîtres japonaises qui colonisent la mer du Nord et prennent la place de nos moules locales. Le problème de ces espèces est qu'elles

s'adaptent bien, et prennent ainsi la place d'espèces de chez nous, qui disparaissent petit à petit.

Scénario 4 : Une prairie devenu champ

- La prairie contient une biodiversité riche et variée : aussi bien aérienne avec la présence d'une multitude de plantes herbacées, de fleurs, d'insectes et d'oiseaux, que souterraine abritant de nombreux insectes, vers de terre, rongeurs, ...
- Au contraire des prairies, un champ cultivé contient principalement une seule espèce de plante entraînant une chaîne alimentaire moins riche, moins diversifiée mais aussi plus fragile face à une maladie ou un événement extrême.
- Un sol labouré fréquemment est également moins propice au développement de nombreuses espèces sauvages.
- L'usage de pesticides, fréquent dans les champs cultivés, nocif à un grand nombre d'espèces : plantes et fleurs, insectes, champignons, vers de terre... et également tous les animaux qui en dépendent comme les oiseaux ou les chauves-souris.
- Les sols cultivés sont plus découverts et donc plus sensibles aux sécheresses ou plus soumis à l'érosion en cas de fortes pluies.

Scénario 5 : Un aéroport à la place de la forêt

- Les arbres que l'on coupe sont bien sûr directement impactés par l'installation de l'aéroport.
- Tous les animaux qui vivent dans la forêt coupée perdent leur abri. Ceux



© Fred F. Hazelhoff - WWF

CASTOR D'EUROPE

> MAMMIFÈRE

TAILLE ET POIDS

Environ 1 mètre de long
Queue de 30 cm
15 à 35 kg

HABITAT



Je vis dans l'eau et
ses alentours. Rivières,
ruisseaux, étangs et
lacs : c'est là que
je me sens chez moi.

ALIMENTATION

Je suis herbivore, donc pas de
viande au menu. Je me nourris
principalement de plantes
aquatiques, comme des roseaux,
mais aussi d'herbe, de brindilles
et de feuilles d'arbres. Je ne
mange pas le bois
des arbres, mais
je l'utilise pour
construire des
barrages ou un abri.



Je suis l'un des meilleurs architectes de la
forêt. Je transforme les arbres pour en faire
des constructions sur l'eau : des endroits
parfaits pour vivre, dormir et chasser.

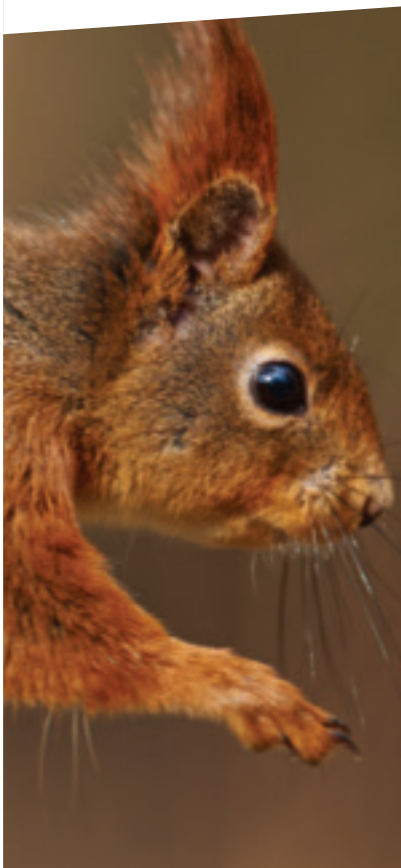
Plus d'infos sur www.rangerclub.be/castor



© Ola Jennersten - WWF-Sweden

ÉCUREUIL ROUX

> MAMMIFÈRE



TAILLE ET POIDS

20 à 30 cm de long
400 à 500 g

HABITAT



J'ai besoin des arbres, dans lesquels je me construis des nids douillets. Tu me trouveras donc surtout dans les forêts, mais je vis aussi dans les parcs et les jardins boisés.

ALIMENTATION

En automne et en hiver, je mange ce que je trouve sur les arbres : noisettes, glands ou noix, un peu de tout ! Après l'hiver, je pioche dans mes réserves que j'ai rassemblées et enterrées durant l'automne.



Les graines et les noix que je ne retrouve plus restent enfouies dans le sol. Avec un peu de chance, elles se transformeront en arbres ou en plantes !





© R. Isotti, A. Cambone - Homo Ambiens - WWF

LOUTRE D'EUROPE

> MAMMIFÈRE

TAILLE ET POIDS

80 à 140 cm de long
5 à 12 kg

HABITAT



Je vis dans des rivières propres et des marais. Je me repose dans les roseaux, dans un arbre creux ou dans un trou sous la terre.

ALIMENTATION

Je suis un prédateur : je me nourris d'autres animaux. Surtout des poissons, mais je chasse aussi des rats et des grenouilles lorsque ceux-ci croisent mon chemin.



Je suis une vraie championne de natation ! Mon corps est aérodynamique et j'ai des pattes palmées. Cela me permet de foncer comme une torpille dans l'eau à la recherche d'une proie.

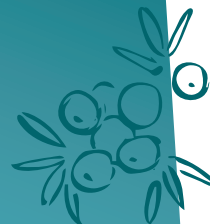
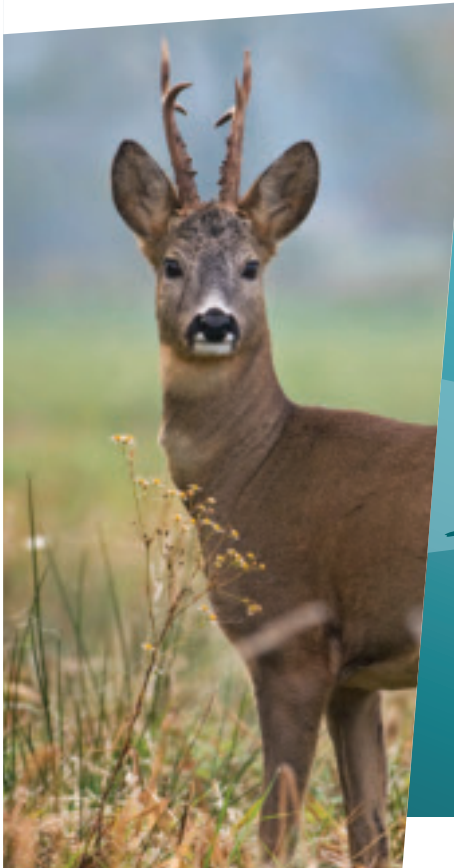
Plus d'infos sur www.rangerclub.be/loutre



© Soru Epotok - Shutterstock

CHEVREUIL

> MAMMIFÈRE



TAILLE ET POIDS

60 à 75 cm de haut
10 à 35 kg

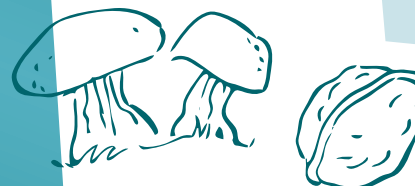
HABITAT



Je me sens bien en région boisée. J'utilise les prairies ouvertes à la lisière des bois pour chercher de la nourriture, et je m'abrite dans la forêt pour me protéger des prédateurs.

ALIMENTATION

Je mange surtout des plantes et je suis un vrai gourmet. Des herbes, des feuilles tendres et des brindilles, mais aussi de délicieuses baies, des champignons et des noix font partie de mon menu.



Je vis la plupart du temps en solitaire, sauf en hiver, lorsque la nourriture devient plus difficile à trouver. Je recherche alors la compagnie d'autres chevreuils.



© David Lawson - WWF-UK

CAMPAGNOL

> MAMMIFÈRE

TAILLE ET POIDS

10 à 12 cm de long
25 à 50 g

HABITAT



Je vis dans de nombreux endroits différents, sauf dans les forêts denses. Mais que ce soit dans des prairies ou des landes, j'arrive toujours à me trouver un coin pour me sentir chez moi. Je creuse un véritable réseau de galeries avec des chambres à coucher, des salles à manger et des salons !

ALIMENTATION

Je suis herbivore : je mange surtout de l'herbe. Mais si je traverse un champ de salades ou d'autres légumes, je n'hésite pas à faire un vrai petit festin !



Je ressemble à une souris mais je n'en suis pas une ! Ma queue est un peu plus courte et mes yeux et mes oreilles sont plus petits que ceux des souris.



© Milan Zygmont - Shutterstock

RENARD ROUX

> MAMMIFÈRE



TAILLE ET POIDS

55 à 80 cm de long
3,5 à 10 kg

HABITAT



Je m'adapte parfaitement à presque tous les environnements. Je vis souvent dans des prairies et des forêts, mais j'ai également appris à vivre en ville, pas loin des humains.

ALIMENTATION

C'est la nuit que je pars chasser. Je ne suis pas difficile et mange un peu de tout : oiseaux, lapins, souris et même des insectes. Je ne dis pas non de temps en temps à un fruit ou même... une poubelle !



Je suis prêt à quitter mes parents à 6 mois seulement. C'est à ce moment-là que je me mets en route à la recherche d'un nouveau territoire et d'un partenaire.



© Jesus Cobaleda - Shutterstock

CHAT FORESTIER

> MAMMIFÈRE

TAILLE ET POIDS

Environ 60 cm de long
avec une queue de 30 cm
2 à 7 kg

HABITAT



Je vis dans la forêt. Je me sens tout à fait chez moi dans les Ardennes. Je suis un animal très discret. Tu auras du mal à m'apercevoir, car je préfère me cacher des grands animaux comme les humains !



ALIMENTATION

Je chasse surtout des souris et des oiseaux, que je trouve dans les prairies et à la lisière de la forêt. Avec mes griffes pointues, je suis très agile pour grimper aux arbres.



Je ressemble très fort à un chat domestique, mais je suis un peu plus grand et ma tête est plus grosse. Ma queue est épaisse, avec trois à cinq anneaux noirs et un bout noir arrondi.

Plus d'infos sur www.rangerclub.be/chatforestier



© Ola Jennersten - WWF-Sweden

LOUP

> MAMMIFÈRE

TAILLE ET POIDS

1 à 1,5 mètre de long
66 à 81 cm de haut
20 à 50 kg

HABITAT



Je m'adapte à de nombreux environnements différents. Ici, en Belgique, je vis dans les bois et dans les prairies. J'ai surtout besoin de beaucoup d'espace, car il n'est pas rare que je parcoure 50 km par jour.



ALIMENTATION

Je suis un prédateur au sommet de la chaîne alimentaire, ce qui signifie que je chasse principalement de grands animaux sauvages : des chevreuils, des cerfs, des sangliers... Je me contente parfois aussi d'un petit mammifère, et même d'un fruit de temps en temps.



J'avais disparu de la Belgique depuis plus de 100 ans, mais je suis de retour depuis quelques années !
Je suis un animal discret et craintif. Peu d'humains ont la chance de m'apercevoir.

Plus d'infos sur www.rangerclub.be/loup



© Ola Jennersten - WWF-Sweden

GEAI DES CHÊNES

> OISEAU



TAILLE ET POIDS

Environ 30 cm de long
Jusqu'à 170 g

HABITAT



Je vis dans les forêts, surtout les forêts de chênes et de hêtres où je me plais beaucoup. Mais on me trouve parfois dans un parc ou un grand jardin, où il m'arrive de faire mon nid.



ALIMENTATION

En été, je chasse des insectes : coléoptères, chenilles et mouches... des mets de premier choix ! Quand il commence à faire plus froid, il y a moins d'insectes. Je passe alors aux baies et aux noix. J'enterre des provisions dans le sol.



Je suis un peu le jardinier des forêts. Car lorsque je ne retrouve plus les réserves de glands que j'ai enterrés dans le sol, ceux-ci poussent et deviennent de nouveaux chênes !



© Laszlo Novak - Wild Wonders of Europe - WWF

MARTIN-PÊCHEUR

> OISEAU

TAILLE ET POIDS

Jusqu'à 20 cm de long
De 35 à 45 g

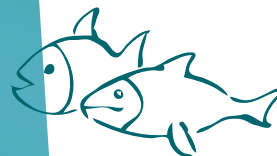
HABITAT



J'établis mon territoire près des cours d'eau lents, mais il m'arrive aussi de choisir les environs de lacs ou de canaux pour construire mon nid et chasser. Tant que l'eau est claire et non polluée !

ALIMENTATION

Comme le dit mon nom, je suis un pêcheur ! Je cherche des petits poissons ou des jeunes perches, truites ou brochets. J'apprécie aussi de temps en temps une petite grenouille ou une larve d'insecte.



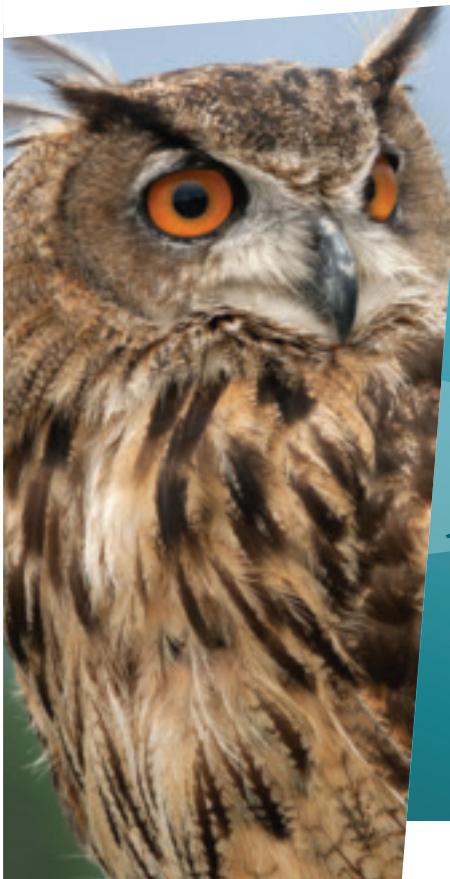
Je ne fais pas mon nid dans un arbre. Je creuse plutôt avec mon bec un tunnel de 50 centimètres dans une berge de sable ou une falaise. C'est dans ce nid que la femelle pond les œufs, à même le sol.



© Pavel Mikoska - Shutterstock

GRAND-DUC D'EUROPE

> OISEAU



TAILLE ET POIDS

70 cm de long
3,5 kg

HABITAT



Je vis dans de vastes forêts et plaines, souvent près de falaises rocheuses. En Belgique, on me retrouve principalement dans les Ardennes.

ALIMENTATION

Je suis un rapace et je mange toutes sortes de proies : rats, souris, lapins, lièvres, pigeons, serpents, lézards, renards... que je capture avec mes serres puissantes.



Je suis le plus grand hibou d'Europe. Avec mon envergure (d'un bout de l'aile à l'autre) de presque deux mètres, je suis plutôt impressionnant !



© Tarcisio Menegozzo - WWF-Italy

RAINETTE VERTE

> AMPHIBIEN



TAILLE ET POIDS

Moins de 5 cm de long
Moins de 10 g

HABITAT



Je suis très pointilleuse quand il s'agit de choisir mon territoire. La maison de mes rêves ne se situe jamais très loin de l'eau, propre de préférence, avec des arbustes et des buissons à proximité. Pour compléter, j'ai aussi besoin d'une petite place au soleil.

ALIMENTATION



Je suis une championne pour attraper les insectes. Mouches, coléoptères ou moustiques, aucun n'échappe à ma longue langue rapide comme l'éclair !



Mes doigts sont munis de petites ventouses qui fonctionnent comme de vrais crampons. Cela me permet de grimper facilement dans les arbres les plus hauts !



© Rostislav Stefanek - Shutterstock

TRUITE

> POISSON

TAILLE ET POIDS

Environ 40 cm de long
De 1 à 4 kg

HABITAT



J'aime nager dans les courants rapides, où il y a beaucoup d'oxygène. L'eau doit être claire et fraîche. Une fois que j'ai choisi un territoire, j'y demeure pour le reste de ma vie.

ALIMENTATION

Je suis carnivore. Cela signifie que je chasse d'autres animaux. Mes encas préférés sont les vers et autres insectes et larves vivant dans l'eau, mais je mange aussi des petits poissons.



Je passe toute ma vie dans des rivières, mais d'autres espèces de truites vivent une partie de leur existence dans l'océan.



© Vladimir Wrangel – Shutterstock

BROCHET

> POISSON

TAILLE ET POIDS

Entre 85 et 140 cm de long
Jusqu'à 35 kg

HABITAT

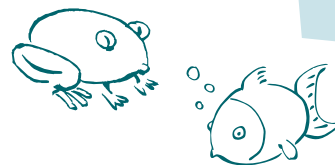


Je suis un poisson d'eau douce, ce qui veut dire que je vis dans des étangs ou des rivières. Si l'eau est claire et non polluée, je me sens littéralement comme un poisson dans l'eau ! Une rivière propre me permet aussi de bien voir sous l'eau.



ALIMENTATION

Je suis un prédateur. Je chasse surtout des poissons plus petits comme des perches ou des truites, et même d'autres brochets. Il m'arrive aussi de chasser d'autres animaux, comme des jeunes canards, des grenouilles et des rats.



J'ai un corps long et lisse qui me permet de bien glisser dans l'eau. J'atteins une vitesse de 15 km/h.



© Ola Jennersten - WWF-Sweden

ABEILLE

> INSECTE

TAILLE

Environ 1,5 cm

HABITAT



Je vis partout où il y a des fleurs. J'ai besoin des fleurs pour leur nectar, et elles ont besoin de moi pour répandre leur pollen de fleur en fleur. Ainsi, les plantes obtiennent de beaux fruits et de belles graines.

ALIMENTATION

J'adore le nectar et le pollen que je trouve sur les plantes et les fleurs. Je butine entre 50 et 100 fleurs par vol.



Le miel que nous fabriquons nous sert de réserves pour nous nourrir durant les mois d'hiver. Et comme nous produisons toujours trop de miel, il y en a souvent assez pour partager avec les humains.



© Michèle Dépraz - WWF

LIBELLULE

> INSECTE

TAILLE ET POIDS

Jusqu'à 8 cm de long
Quelques grammes

HABITAT



Je passe la plus grosse partie de ma vie sous l'eau en tant que larve. Ensuite, à l'âge adulte, mes ailes se déplient et je poursuis mon existence sur terre et dans les airs. Mais toujours près de l'eau.

ALIMENTATION

Je suis carnivore et je chasse surtout des petits insectes comme des moustiques, des mouches et des papillons.



Je suis une pilote hors pair ! Je peux atteindre une vitesse de 50 km/h et voler comme un hélicoptère sur place, vers le haut, vers le bas, en avant et en arrière.



© Jonne Seijdel - WWF-Netherlands

FOURMI

> INSECTE

TAILLE

Quelques millimètres de long

HABITAT



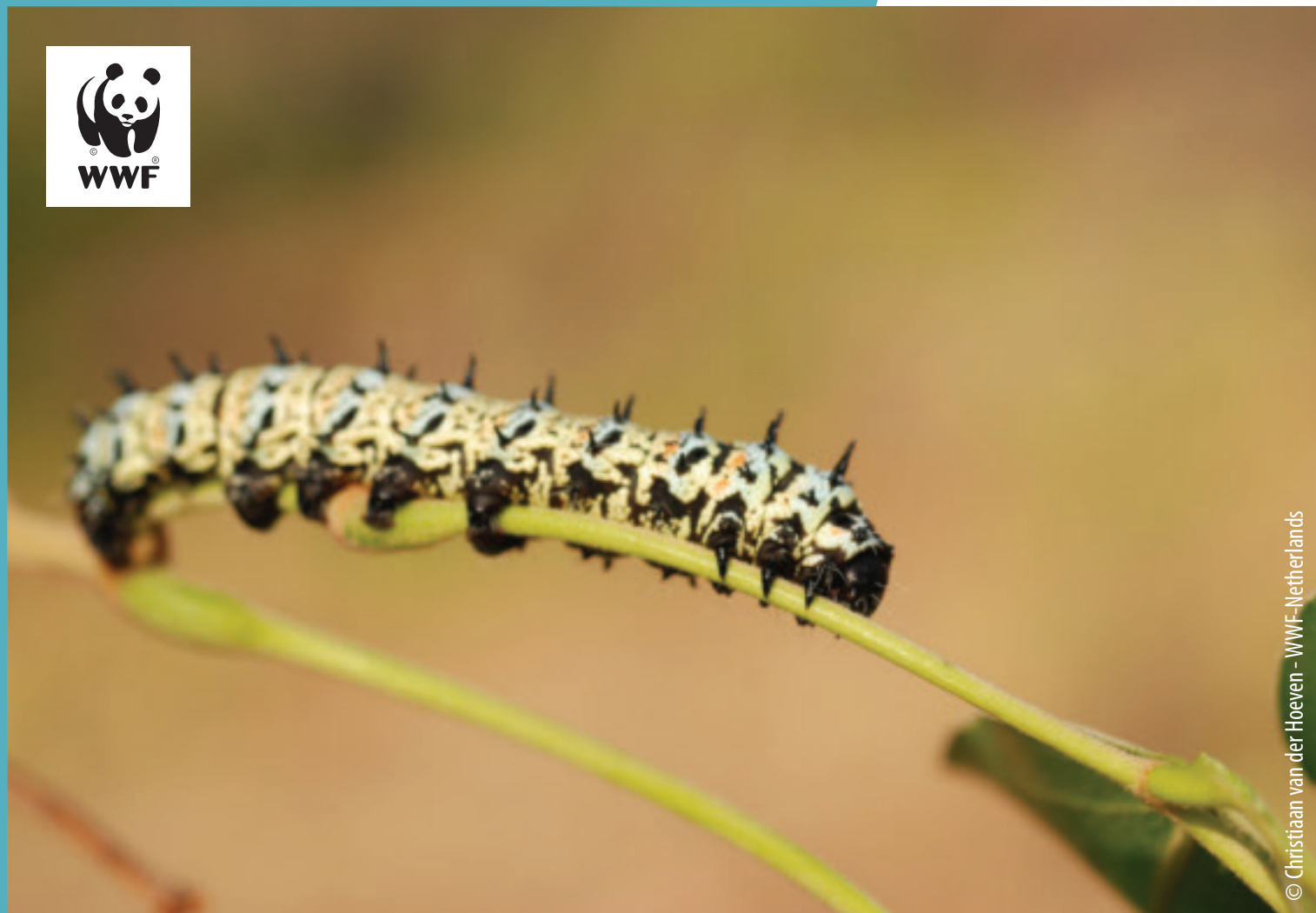
Je peux vivre dans différents milieux. Je me sens chez moi dans les forêts, les jardins et même dans les maisons, où je n'ai aucun souci à dénicher un coin pour construire mon nid.

ALIMENTATION

Je mange de tout : plantes, fruits, insectes... J'aime aussi beaucoup le miellat, un liquide sucré secrété par les pucerons.



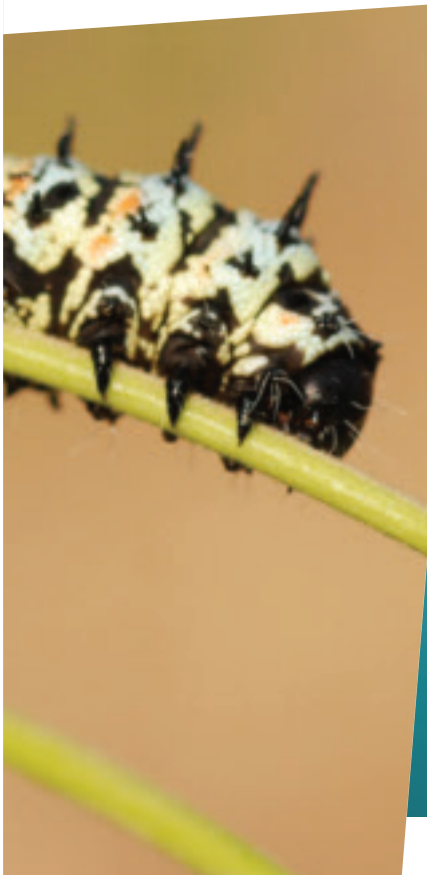
Je possède une force herculéenne ! Je peux en effet porter et déplacer des objets qui pèsent plus de 400 fois mon poids.



© Christiaan van der Hoeven - WWF-Netherlands

CHENILLE

> INSECTE (LARVE)



TAILLE

De quelques millimètres jusqu'à 4 cm de long

HABITAT



Je ne vis jamais très loin de mon repas. Ce sont souvent des feuilles d'une plante en particulier. C'est là que je nais et que je passe mon existence de chenille avant de me transformer en papillon.

ALIMENTATION

Je me nourris surtout de feuilles. Comme elles sont pauvres en calories, je dois en manger énormément pour pouvoir grandir.



Aucun animal sur terre ne grandit aussi vite que moi. Je mange tellement de feuilles que je deviens parfois mille fois plus lourde en quelques semaines à peine.



© Kari Schnellmann

ÉPEIRE DIADÈME

> ARAIGNÉE

TAILLE

Entre 4 et 18 mm

HABITAT



Je cherche souvent un endroit entre les branches des arbres ou dans les arbustes. Là, je suis protégée contre la pluie et le vent, et ma toile fragile est à l'abri. Tu me trouveras parfois dans ton jardin ou dans les plaines de jeux.



ALIMENTATION

Comme la plupart des araignées, je suis carnivore et mange des insectes volants comme les mouches, les papillons ou les moustiques. Mon arme principale ? La toile d'araignée !



Je suis la reine du tissage. Ma toile peut parfois atteindre plus d'un mètre de diamètre et possède la forme d'une roue de vélo. Mais je dois la remplacer tous les jours. Pas étonnant que je sois si douée !



© Mauro Rodrigues - Shutterstock

CLOPORTE

> CRUSTACÉ

TAILLE

Jusqu'à 3 cm de long

HABITAT



J'aime jouer à cache-cache. Tu me trouveras sous une pierre, sous un pot de fleur ou dans la mousse, pourvu qu'il y fasse humide. Je ne survvis pas en milieu sec.

ALIMENTATION

Mon régime se compose de bois mort et de feuilles en décomposition que je peux trouver dans la forêt, dans la prairie ou dans ton jardin.



Je suis de la famille du homard. Toutes les autres espèces de ma famille vivent dans l'eau, et je suis le seul crustacé pouvant vivre sur terre.



© Ola Jennersten - WWF-Sweden

VER DE TERRE

OU LOMBRIC

> ANNÉLIDE

TAILLE

Jusqu'à 30 cm de long

HABITAT



Je vis généralement dans les couches supérieures du sol, juste sous la surface. S'il pleut ou s'il fait fort humide, je monte d'un étage en rampant.



ALIMENTATION

Je me nourris de déchets d'espèces vivantes. Surtout des restes de bois, de plantes et de feuilles mortes, que j'entraîne derrière moi pour les manger à mon aise sous le sol.



Je joue un rôle très important pour notre sol. En creusant des tunnels et en décomposant des feuilles mortes, j'aère le sol et le transforme en humus. Grâce à moi, les arbres et les plantes poussent mieux.



© Germund Selgren - WWF-Sweden

ALGUE

> PLANTE

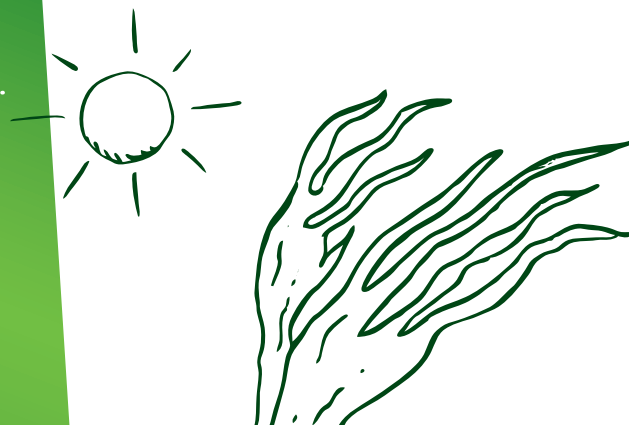
TAILLE

De taille microscopique à plusieurs dizaines de mètres de long



Je vis dans l'eau, dans l'océan ou dans les ruisseaux et les étangs. Grâce à la lumière du soleil, je produis de l'oxygène dans l'eau, tout comme les plantes le font sur la terre ferme.

Pour grandir, j'ai besoin de la lumière du soleil, mais aussi d'une eau propre et à la bonne température.



Cela fait plus d'un milliard d'années que je vis sur Terre, ce qui fait de moi une des plus anciennes formes de vie encore présente.



© Ola Jennersten - WWF-Sweden

CHARDON

> PLANTE

TAILLE

De 30 à 130 cm de haut



Je pousse facilement et rapidement sur un sol sec et dense. Mes racines sont solides et s'adaptent à presque tous les sols.

Mes épines effraient la plupart des herbivores, mais les papillons, les abeilles et bien d'autres insectes adorent mes fleurs.



Mes fleurs sont le plus souvent mauves, mais elles peuvent aussi être jaunes ou blanches.



© Germund Sellgren - WWF-Sweden

CHÊNE

> PLANTE

TAILLE

De 15 à 35 mètres de haut



Je pousse sur différents types de sols. C'est pourquoi tu peux me trouver presque partout dans le monde. Les écureuils et les geais sont de précieux alliés pour disperser mes glands.



Je sers d'abri et de source de nourriture pour de nombreux animaux. Mes branches, mon tronc et mes racines forment un véritable paradis pour les insectes, les oiseaux et les petits mammifères.



Je suis le vieux sage de la forêt. Si tout va bien, je peux atteindre plus de 1000 ans !



© Emily Vandenbosch - WWF-US

HERBE

> PLANTE

TAILLE

Jusqu'à 50 cm de haut



Je pousse très facilement dans les espaces ouverts. Je peuple toutes les prairies.

Qu'il fasse froid ou chaud, humide ou sec, ça n'a pas d'importance pour moi. Je pousse facilement dans n'importe quel endroit.

On me retrouve vraiment partout. Un quart des plantes de la planète sont des herbes.



© Global Warming Images - WWF

AUBÉPINE

> PLANTE



TAILLE

De 4 à 15 mètres de haut



Je suis un buisson qui pousse facilement sur toutes sortes de sols. Tant qu'il ne fait pas trop humide, je me sens bien partout.



Avec mes nombreuses branches et épines, je suis impénétrable aux grands animaux et aux humains. Je suis donc un abri idéal pour les oiseaux.

Au printemps, je suis couverte de fleurs. Les abeilles adorent le nectar qu'elles y trouvent. À l'automne, je porte des baies rouges. Un régal pour différents oiseaux !



© Simon Rawles - WWF

SOL

> BIOTOPE

Je suis le sol. C'est sur moi que poussent les fleurs, les arbres, les champignons et les buissons.

J'abrite aussi de nombreux animaux : vers de terre, insectes, araignées...

Certains mammifères y creusent leur terrier.



Je crains la pollution : déchets, produits chimiques ou insecticides, très peu pour moi !





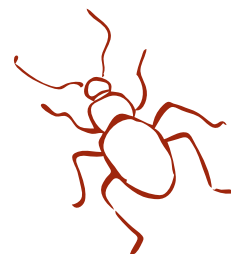
© Michèle Dépraz - WWF

FORÊT

> BIOTOPE

Je suis la forêt.
Plus il y a d'espèces
différentes de plantes
et d'arbres, mieux je
me porte.

S'il y a beaucoup
d'arbres différents,
il y aura aussi plus
d'animaux : insectes,
mammifères,
oiseaux...



Je crains la
déforestation. Si on
coupe trop d'arbres, je
serai plus fragile.

Je préfère ne pas être
traversée par
des routes.





© Johan Neven

PRAIRIE

> BIOTOPE

Je suis la prairie :
une grande étendue
d'herbes, de fleurs
et de buissons. Je
sers d'abri à une série
d'animaux, qui y font
leur terrier ou leur nid.

Plus il y a d'espèces
différentes de plantes
et de buissons, mieux
je me porte.



Plus je suis grande,
plus je peux abriter
d'animaux et de
plantes.

Je préfère ne pas être
coupée par des routes
ou des maisons.





© Klaus-Henning Groth - WWF

RIVIÈRE

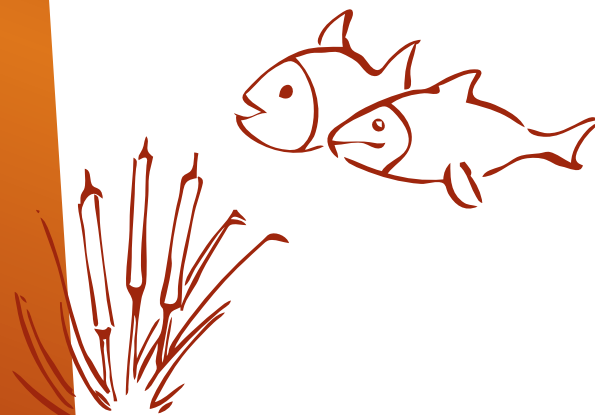
> BIOTOPE



Je suis la rivière.
Dans mes eaux
vivent des poissons,
mais aussi des larves
d'insectes et des
plantes aquatiques.
Oiseaux, insectes et
mammifères viennent
boire mon eau.

Plus je suis propre,
plus j'abrite de plantes
et d'animaux.

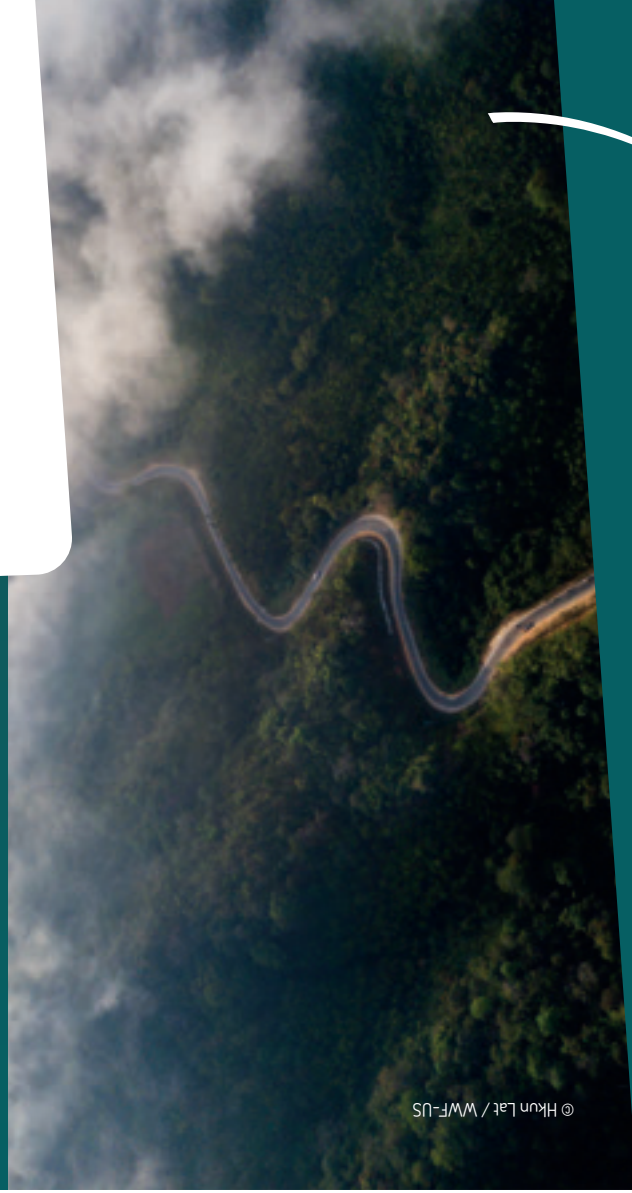
Je crains la pollution :
produits chimiques ou
déchets, très peu pour
moi !





UNE NOUVELLE ROUTE DANS LA FORÊT

Wildera est un petit village situé à côté de la forêt. Pour permettre aux villageois de se rendre facilement à Big City, la grande ville de l'autre côté de la forêt, une **autoroute** est construite entre Wildera et Big City. Cette autoroute traverse notre forêt.



© Hkun Lat / WWF-US

- > Quel sera l'impact de cette route sur la forêt ?
- > Y a-t-il des conséquences directes ou indirectes sur ton espèce ? Lesquelles ?

POUR ALLER PLUS LOIN



Des territoires divisés

Quand on construit une route, un parking ou un bâtiment sur une zone naturelle, il y a moins d'espace disponible pour la nature sauvage.

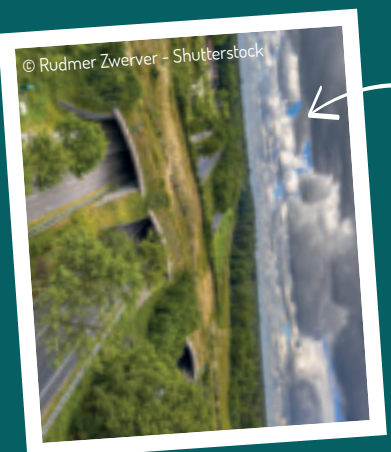
Et puis cela crée d'autres nuisances, comme le bruit ou la lumière. Cela peut gêner les rapaces nocturnes lorsqu'ils chassent (par exemple les hiboux).

De plus, construire une route sépare (ou fragmente) l'espace sauvage en plusieurs parties.

Certaines espèces, qui ont besoin d'un très grand territoire pour vivre, sont tentées de traverser ces obstacles. Elles risquent alors de se faire écraser par des véhicules.

Plus de nature !

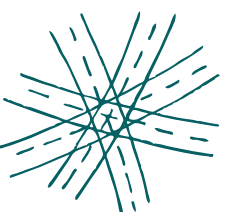
Pour limiter l'impact des routes sur la nature, il existe des solutions. Par exemple, on peut construire des ponts ou des tunnels pour que les espèces puissent traverser les obstacles : on appelle ces passages des **écoducs**.



Puis on peut faire des lois qui protègent les zones où vivent de nombreuses espèces, pour qu'on ne puisse pas construire de routes n'importe où.

Le savais-tu ?

La Belgique est le pays du monde qui compte le plus de routes par km² !





Situation-problème ② Difficulté ★★

LA RIVIÈRE POLLUÉE

Une usine de produits chimiques située en bord de rivière rejette par accident une grande quantité de produits chimiques dans la rivière. L'eau de la rivière devient rapidement polluée sur plusieurs kilomètres.



- > Quel sera l'impact de la pollution sur la rivière ?
- > Y a-t-il des conséquences directes ou indirectes de cette pollution sur ton espèce ? Lesquelles ?

© Romanenkova - Shutterstock

POUR ALLER PLUS LOIN

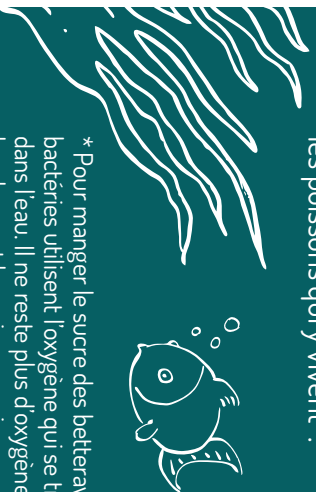


C'est arrivé près de chez nous

En avril 2020, dans le nord de la France, les bassins d'une entreprise qui produisait du sucre à base de betteraves se sont brisés.

Conséquence : une très grande quantité de pulpe de betterave s'est retrouvée dans l'Escaut, un grand fleuve qui traverse aussi la Belgique avant de se jeter dans la mer du Nord. Cette pulpe a pollué l'Escaut : elle a étouffé les algues et les poissons qui y vivent*.

* Pour manger le sucre des betteraves, les bactéries utilisent l'oxygène qui se trouve dans l'eau. Il ne reste plus d'oxygène pour les algues et les poissons qui meurent asphyxiés.



Cela a aussi eu des effets sur tous les animaux qui se nourrissent des poissons de l'Escaut, par exemple les loutres.



© R. Isotti, A. Cambone -
Homo Ambiens - WWF

Des lois pour protéger nos rivières

Dans une rivière, la pollution se répand rapidement à cause de l'eau qui s'écoule. Comme les rivières sont très importantes pour la biodiversité, on a créé des lois pour les protéger. Il y a des lois belges, mais aussi des lois européennes pour s'assurer qu'elles soient protégées tout au long de leur parcours.



Situation-problème ③ Difficulté ★★★

LA GRANDE INVASION

Cachés dans une cargaison de céramiques venue de Chine, des frelons asiatiques ont débarqué en Europe. Ces frelons aiment notre climat et se répandent peu à peu dans notre pays. Le problème, c'est qu'ils sont très agressifs envers nos abeilles locales. Ils les attaquent et peuvent même coloniser leurs ruches.



© Alain C

> Quel sera l'impact de l'invasion des frelons ?

Ton espèce est-elle directement ou
> indirectement menacée par les frelons ?
Et par la disparition des abeilles ?

POUR ALLER PLUS LOIN



Des visiteurs venus d'ailleurs

Les espèces invasives sont des espèces qui ont été introduites (souvent accidentellement) par l'homme, et qui ont réussi à survivre dans un endroit qui n'est pas leur environnement naturel. Débarassées de leurs ennemis naturels, elles prolifèrent et entrent parfois en compétition avec les espèces locales.

Frelon asiatique, qui es-tu ?

Le frelon ressemble à une guêpe mais il est trois fois plus grand : c'est une guêpe version XXL ! Malgré sa grande taille, le frelon asiatique est moins venimeux qu'une guêpe ou une abeille. Le véritable problème, c'est qu'il est très agressif envers les abeilles de chez nous.

Et chez nous ?

En plus du frelon asiatique, d'autres espèces invasives ont colonisé notre pays. Par exemple, des fleurs comme la renouée du Japon et la balsamine de l'Himalaya ont été introduites car on les trouvait jolies. Ces plantes apprécient beaucoup notre climat toujours plus chaud et elles sont de plus en plus nombreuses. Le problème, c'est que si on les laisse pousser librement, elles prennent la place des fleurs de chez nous.

Il est important de contrôler ces espèces invasives pour préserver la biodiversité.



© WWF-Rangerclub - WWF-Belgium

En Belgique, des équipes procèdent régulièrement à des arrachages de renouée du Japon.

➤ Avec le changement climatique, on risque de voir apparaître de plus en plus d'espèces invasives chez nous.



Situation-problème 4 Difficulté ★★

UNE PRAIRIE SAUVAGE DEVENUE CHAMP

Cette année, ce qui a la cote sur le marché, ce sont les échalotes ! Afin d'augmenter la rentabilité de son exploitation, un agriculteur convertit sa prairie sauvage en un champ d'échalotes.



> Quelle est la différence entre une prairie sauvage et un champ cultivé ?

> Y a-t-il des conséquences directes de la transformation de la prairie en champ sur ton espèce ? ou des conséquences indirectes ? Lesquelles ?

POUR ALLER PLUS LOIN



Dans de nombreux endroits du monde, on crée des champs pour cultiver des légumes et des céréales. Bien souvent, ces champs remplacent des prairies sauvages, qui abritaient une multitude de fleurs, d'insectes, de petits mammifères, d'oiseaux...

Dans un champ cultivé, on retrouve beaucoup moins d'espèces différentes. Le sol est régulièrement labouré, ce qui détruit les abris de nombreux animaux. En plus, on utilise dans certains champs des produits polluants (insecticides, engrais...) qui fragilisent le sol et nuisent aux plantes et aux animaux qui y vivent.

Se nourrir mieux

Il est possible, quand on fait ses courses, de choisir des aliments qui ont été cultivés dans le respect de la nature. En choisissant de la nourriture labellisée « bio », par exemple, on sait qu'elle a été

cultivée sans pesticides. Un bon coup de pouce pour supporter la nature, même dans notre assiette !

Des prairies fleuries pour le bonheur de tous !

Pour attirer les petites bêtes de toutes sortes, pourquoi ne pas créer une prairie fleurie ? Dans un petit bout de gazon dans votre jardin ou près de chez vous, laissez pousser naturellement les fleurs. On peut aussi semer un mélange fleuri. Cela fera le bonheur des abeilles et autres pollinisateurs, et d'un tas d'autres animaux qui trouveront des graines et des racines à manger, et des tiges où pondre.



© Johan Neven



UN AÉROPORT À LA PLACE DE LA FORÊT

Un nouvel aéroport va être construit pour acheminer tous les colis commandés par internet. Il va être situé en plein dans notre forêt. Pour lui faire de la place, on va devoir couper de nombreux arbres.



© CitizenS9

- > Quel sera l'impact de la construction de cet aéroport ?
- > Ton espèce est-elle directement ou indirectement menacée par l'aéroport ? Et par la coupe des arbres ?

POUR ALLER PLUS LOIN



Quand on coupe beaucoup d'arbres et que la taille de la forêt diminue (ou qu'elle disparaît), on parle de « déforestation ».



C'est un gros problème dans le monde, car les forêts sont très importantes pour la planète. Près de 80 % des espèces terrestres y habitent, ainsi que de nombreux humains. Les forêts sont très utiles : elles nous fournissent des matériaux pour construire nos maisons, des plantes pour nous soigner, de la nourriture, et de l'oxygène pour respirer. Balèze, la forêt !

Alimentation et déforestation

Les arbres sont une source de bois et de papier. Mais ce n'est pas la seule raison de les couper.

Dans certains endroits du monde, on coupe des grandes zones de forêt pour faire de la place pour des cultures. C'est le cas par exemple en Amazonie ou en Indonésie.

On y cultive notamment de l'huile de palme, utilisée dans la recette du choco. Mais aussi des céréales et du soja qui serviront à nourrir les animaux d'élevage que l'on mange. Notre alimentation a donc un grand impact sur les forêts.

> Il est grand temps de protéger nos forêts ! Et pour cela chacun peut agir. As-tu des idées de ce que tu pourrais faire ?

Le savais-tu ?



Chaque année, 13 millions d'hectares de forêt disparaissent. C'est plus de quatre fois la superficie de la Belgique !